

# Paroles de Satan durant les exorcismes pour libérer Antoine



## La possession d'Antoine Gay

Il a y beaucoup de choses à te dire, cela me fatigue, je voudrais être détruit avant de te le dire, cela me fait trop honte de te le dire : mes souffrances vont toujours en augmentant. Oh ! Je suis forcé de te louer Ô Souverain Maître ! Tes créatures sont forcées de te louer et reconnaissent ta puissance et ta bonté, mais aussi ta justice terrible, car il est terrible de tomber entre les mains d'un Dieu vengeur ! (Le démon prononça ces paroles d'un ton lamentable, capable de faire frémir.) O mortels qui ne réfléchissez pas, avez-vous jamais pensé à la chute de vos premiers parents ? Je vous demande de quel moyen mon infâme roi (Lucifer) s'est servi pour les perdre ; il s'est servi de la sensualité ; si vous y réfléchissiez bien, vous seriez tous des hommes de pénitence, ce n'est pas une plaisanterie, c'est votre Dieu qui me force de vous le dire ; réfléchissez un moment et vous verrez comment les hommes se perdent et si ce n'est par

toujours pour satisfaire leur misérable corps. Nous, démons, nous avons voulu aussi nous satisfaire, et nous tâchons de faire pécher les hommes comme nous avons pécher nous-mêmes. Qu'a pu faire Dieu de plus qu'il ne cesse de faire encore chaque jour en faveur des hommes, en faveur même des plus ingrats ! Mais l'homme se préférant à Dieu, Dieu souvent l'abandonne à lui-même, et étant ainsi abandonné, les démons le conduisent et les démons sont ses maîtres, quoique Dieu soit toujours maître de toutes les créatures.

Celui qui veut être aimé de Dieu, doit s'humilier sans cesse, se considérant moins que le néant : le néant n'ayant pas offensé le Souverain Maître. L'âme pénitente gémit sans cesse, je n'entends pas dire répandre des larmes matériellement, mais des gémissements d'un coeur qui se repent devant Dieu, parce que le démon ne peut pas troubler cette âme, quoiqu'elle gémissé, son coeur est content, elle voudrait n'avoir jamais connu le péché ; considérant la grandeur du Tout-Puissant, elle s'écrie : « Misérable créature, comment ai-je osé vous offenser, moi qui suis moins qu'un vermisseau ; je vous ai outragé, grandeur infinie, que mon coeur soit brisé de douleur ! Que mes yeux fondent en larmes ! O Sagesse incompréhensible ! Comment avez-vous pu me souffrir dans ce moment où j'ai péché, où je vous ai outragé avec tant d'audace ? Je pleure par les yeux du possédé ! Faut-il donc que je serve d'instrument, pour instruire les hommes, moi qui enrage de les perdre ? O Souverain Maître détruis-moi, écrase-moi, ou fais moi sortir du corps de cet homme, ou renvoie moi dans l'abîme ; permets-moi de me manifester d'une manière forte, extraordinaire, pour étonner ces ingrats mortels, permets moi de parler toutes sortes de langues, de dire les noms, prénoms des personnes, de dévoiler ce qu'il y a de plus caché, de le faire voir à nu, à la confusion de ces scélérats et scélérates ! Permets-moi d'attaquer fortement plusieurs de ceux qui se disent des bergers tandis qu'ils ne sont que des loups. Permets-moi de faire voir comment ils perdent les fidèles en se perdant eux-mêmes, comme ils attaquent le pasteur et le troupeau, car le souverain maître est le grand pasteur.

Cela me tue lorsqu'il me faut travailler contre moi-même, je suis battu, tellement battu que par la figure du possédé, vous voyez l'abattement du démon (en effet, le corps du pauvre affligé ressentait cette profonde affliction au point qu'il en était courbaturé et brisé). J'attaquerai fortement la sorcellerie et la magie. Celui qui sait renoncer à lui-même pour s'humilier aux pieds de la majesté divine et se prosterner en esprit et de coeur aux pieds de la divine Marie, Dieu le remplira de son esprit, l'éclairera de ses divines

lumières, lui fera observer fidèlement ses devoirs, se servira de lui pour éclairer les autres et le conduira dans une éternité de bonheur qu'aucun esprit humain ne peut comprendre, il louera incessamment son Dieu, et il dira : « O Dieu infiniment grand, infiniment saint, infiniment juste, infiniment bon, vous ne dédaignez pas la plus misérable de toutes vos créatures. Qu'ai-je fait pour mériter les grâces que vous m'accordez ? Indigne que je suis. Que n'ai-je des larmes de sang pour pleurer toutes mes ingratitude et toutes les offenses que j'ai eu le malheur de commettre contre vous moi qui suis moins qu'un moucheron, j'ai osé, indigne que je suis, vous outrager. O grandeur suprême, donnez-moi la contrition parfaite de tous mes péchés, faites que je souffre tous les tourments imaginables plutôt que de retomber dans ces désordres déplorables qui me font gémir continuellement. O divine Marie, c'est à vous que je m'adresse avec une entière confiance, vous qui ne délaissiez personne, qui avez tant à coeur le salut des hommes et à qui Dieu ne peut rien refuser de tout ce que vous demandez, prenez-moi sous votre grande et puissante protection. Si vous daignez exaucer mes humbles prières, tout l'enfer ne pourra me nuire. Vous êtes en quelques sortes, maîtresse de mon sort, je peux dire que mon sort est entre vos mains ; si vous m'abandonnez, je serai perdu sans ressource ; mais non vous êtes trop bonne pour délaissier ceux qui espèrent en vous ; priez, priez pour moi la Trinité-Sainte et je suis sur de mon salut. Ah ! Que je voudrais pouvoir vous faire connaître de tous les habitants de la Terre, que je voudrais pouvoir annoncer partout votre grandeur, votre bonté et votre puissance ! Ce que je ne puis pas faire, je désire que les intelligences célestes le fassent et que les démons mêmes soient forcés de publier que vous êtes le chef d'oeuvre des mains divines, que vous avez la puissance de Dieu en main, que vous êtes terrible aux démons et que tout vous est soumis. Vous êtes la créature incomparable, vous seule êtes vierge et mère, vous avez donné au monde le Rédempteur, vous faites un rang à part avec Saint Joseph, vous êtes auprès des trois personnes adorables de la Trinité, vous êtes donc plus élevée que tous les anges et tous les saints, vous êtes vraiment divine. J'espère en vous, je crois fermement que toutes les puissances infernales ne pourront triompher de moi. Ainsi soit-il. Que tous les anges et tous les saints vous bénissent à jamais. » Qu'ils aillent dans asiles chercher des fous qui dicteront une prière semblable. Voilà donc une preuve qu'ils sont plus fous que le possédé : les fous le respectent, eux le méprisent. (Par ces paroles, le démon fait allusion à ceux qui firent mettre le possédé dans un asile psychiatrique à Lyon : l'Antiquaille.)

Je dis, Oh Dieu de toute majesté, que tu es grand, que tu es puissant, que tu es bon, mais que tu es terrible aux démons. Je suis forcé par toi, o souverain maître, d'instruire malgré moi les hommes, moi qui suis un de leurs infâmes séducteurs. Que tu es bon envers les mortels qui ne reconnaissent ni ta puissance ni ta bonté, ni ta justice. Que peux-tu faire de plus que tu ne fais déjà pour les hommes ? Tu fais sans cesse de nouveaux prodiges que la plupart méconnaissent ; ils se raidissent contre tes ordres, contre ta bonté, contre ta puissance, et au lieu de bien réfléchir, de bien s'humilier devant toi et de faire pénitence, non contents de se perdre, ils entraînent avec eux quantité d'âmes dans le chemin de la perdition ; Tu me forces, o souverain maître, moi ton ennemi, Isacaron , chérubin déchu , à prêcher la vérité. Mais quantité de personnes ne croient même pas qu'il y ait des démons : elles rient de ce qui devraient les faire trembler et frémir, elles sont tellement matérielles qu'elles ne veulent croire à aucune chose surnaturelle, se rangent du côté des démons, foulent aux pieds tes divines lois, tes paroles les plus sacrées du saint évangile et vivent au dessous de la brute.

Nous sommes forts contre les faibles qui sont à nous, et nous sommes faibles contre les forts qui sont à Dieu.

Si tu veux te sauver, mets bien tout cela à profit ; mais rappelle-toi que je ferai tous mes efforts pour t'en empêcher : je ferai tout ce que je pourrai pour te perdre.

Je ne peux m'empêcher de tourmenter les hommes dans mon orgueil infâme, que malgré moi il faut que je satisfasse. Nous sommes des chiens enragés et nous ne pouvons nous empêcher de pousser les hommes au mal, c' est plus fort que nous.

Considère l'animal le plus gros qui existe dans la mer, la baleine, suppose des moucheron qui veulent s'attacher à son corps, voilà ce que nous sommes à l'égard de la puissance de ton Dieu.

Nous n'avons plus rien à faire : nous faisons tout ce que nous voulons, les hommes sont à nous, nous les conduisons comme un berger conduit des troupeaux , et ils courent même après les démons comme des fous, tant ils sont matériels.

Sur 52 personnes qui se convertiront du vice d'impureté, seul 3 se convertiront du péché d'orgueil. [Pour 52 personnes qui arriveront à arrêter

de commettre des péchés sexuels, seuls 3 arriveront à arrêter de commettre des péchés d'orgueil]

Nous réussissons à perdre les âmes en faisant faire de mauvaises premières communions

Je voudrais être anéanti, je suis plein d'orgueil ! Je suis l'infernal Isacaron, le démon de l'impudicité. Il exprima avec quels charmes et quel air enjoué il séduit les âmes ; alors il produisit sur le visage du possédé un sourire de malice infernale. Ici, dit-il, voici une jeune fille simple et candide, j'adresse à sa famille un jeune homme qui a l'air bon, affable, qui fait le dévot, : c'est un hypocrite, il la séduit et je triomphe.

Dans un autre circonstance, le démon clamait contre les séductions du monde ; il sanglotait de rage et de désespoir, parce qu'il était obligé de parler contre lui-même ; puis, essuyant les yeux du possédé, il s'écria : « Sainte Madeleine, je croyais bien la perdre ! Et c'est aujourd'hui une grande sainte ». Il explique comment il est nécessaire de se détacher du monde et ajouta : « ce sont des dards que je lance contre moi-même. »

(suite) Et il ajouta que le texte de cette possession serait propageait aussi

Un jour Isacaron proférait d'exécrables blasphèmes contre Dieu, la Sainte Vierge, saint Joseph, et les saints anges, il disait des choses infâmes que seul l'enfer peut vomir ; alors quelqu'un lui parla de l'éternité. Il s'écria : « O éternité ! Oh l'effroyable chose ! » Il prononça ce mot éternité de manière à glacer d'effroi. Tout à coup , il se jeta dans une rage épouvantable en demandant l'anéantissement de son être avec une énergie étonnante et une grande véhémence de langage ; il disait entre autres paroles : « que Dieu, la sainte Vierge, saint Joseph, les saints anges, et tous les saints qui sont au ciel que Satan et ses légions, tout l'enfer déchaîné, tous les hommes, tous les êtres créés, tout ce qui a vie, se ligue contre moi, Isacaron , pour m'anéantir, que tout ce qui a vie me maudisse ! » Il rugissait comme un lion furieux, c'était affreux de l'entendre. Puis, il s'écria avec un geste imposant : « Mortels qui m'écoutez, profitez de cet enseignement : c'est votre Dieu qui me force de vous dire que cet avertissement est plus fort que celui d'hier et devrait vous éviter jusqu'à l'ombre du péché. »

Ensuite le démon dit « j'ai mérité mon sort, si je savais que quelqu'un voulut s'apitoyer sur moi, je voudrai pouvoir le dévoré ; je veux me plaindre, mais je ne veux pas qu'on me plaigne.» Une autre fois il dit : « je n'ai pas le

regret de m'être révolté contre Dieu, mais j'ai le regret d'avoir été chassé du Ciel. »

Ce qui me désole c'est de penser que la fin des temps approche, et que nous ne pourrons plus faire le mal ni perdre les âmes : l'abîme sera refermé sur nous. Maintenant nous avons une certaine liberté, Satan est depuis un certain temps sur la terre, il sera bientôt enchaîné. Depuis qu'il est déchaîné la Terre a changé de face ; on blasphème le nom du Seigneur, le saint jour du dimanche est profané, le désordre est effroyable, l'impiété augment tous les jours, il y a de quoi frissonner. »

« L'aveuglement des hommes est à son comble. Le mal est bien plus grand qu'on ne pense : l'on ne peut s'en faire une idée depuis que Satan est sur la Terre, et il y est depuis le 26 janvier 1846.

Que l'Église se fortifie par la paix, qu'elle se défende par l'unité, qu'elle se lie par la charité. A la fin des temps, il y aura toutes sortes de signes : la croix doit paraître dans les airs ; la croix sera plantée partout ; nous démons nous serons chassés pour un temps de dessus la Terre ; je n'en connais pas la durée mais alors les hommes seront heureux.

Si vous méditez la vie bien sur la vie de votre Sauveur et sur celle de sa Sainte Mère, je vous mets au défi de faire contre Dieu, la plus légère faute. Voilà ce que le grand Maître m'ordonne de vous dire.

Ton archevêque de Paris (Mgr Affre) est un saint, il pratiquait la vertu et faisait pénitence en secret, il est au ciel, c'est un modèle, c'est un grand saint, il est mort martyr de la charité : son âme n'a pas été au purgatoire : elle est montée droit au ciel.

Le démon dit aussi quelques mots sur les grandes qualités de Saint Louis ; il parla de sa charité, et des vertus qu'il pratiquait sur la Terre en lavant les pieds aux pauvres et en leur faisant l'aumône jusque dans son palais, après les avoir servis à table de ses propres mains.

Isacaron ayant été forcé de travailler contre lui-même, s'écria : « il est bien cruel à un esclave de se fouetter lui-même ! » et il ajouta avec colère : « O Grand Maître, tu ne veux pas me détruire, si j'avais le pouvoir, je te détruirai ! » Le bon Dieu témoigne une grande bonté envers les hommes en envoyant d'infâmes démons sur la terre pour les avertir.

« Les apôtres vinrent dire à leur Sauveur : « Maître, nous avons trouvés un homme qui n'est pas des nôtres et qui chasse les démons en votre nom, faut-il l'en empêcher ? Non, dit Jésus, laissez-le faire : celui qui est pour moi ne peut être contre moi. Jésus dit à ses apôtres et à ses disciples : « allez par toute la Terre, enseignez les nations, baptisez-les au nom du Père du Fils et du Saint Esprit. Ceux qui croiront seront sauvés, ceux qui ne croiront pas seront condamnés. Voici les miracles que feront ceux qui croiront : ils chasseront les démons en mon nom,

Sainte Solange, fille d'un vigneron du Berry (France) avait un grand pouvoir sur les esprits de l'enfer, par sa seule présence elle délivrait les possédés Idem pour Ste Geneviève, la vierge de Nanterre, qui délivra ainsi des possédés à Tours et à Troyes.

NOTE en bas de page : St Ulrich refusa un jour, par humilité, d'exorciser une femme qui était possédée, mais ayant prié pour elle, elle fut guérie.

Le concile de Laodicée ordonne que personne n'exorcise les démons dans les maisons ou dans les églises, avant d'avoir été consacré par l'évêque et le 7ème canon du IVème concile de Carthage décrète que l'exorciste recevra des mains de l'évêque un livre où seront contenus les exorcismes, et que l'évêque, en les lui remettant, lui dira : « prenez ce livre et imprimez le bien dans votre mémoire, et recevez le pouvoir d'imposer les mains sur les possédés ou les catéchumènes » Voir le rituel romain de 1816

« Le clergé ne s'occupe plus des gens qui sont affligés par les possessions et les obsessions ; trop de prêtres sont plus ignorants que des enfants sur cette situation surnaturelle : ils sont dans un aveuglement effroyable jusqu'à empêcher des personnes de croire au surnaturel diabolique, bien que les démons, par la bouche des possédés, leur aient donnés des preuves nombreuses et de diverses manières. » Le démon « allumette d'impureté, chérubin s'est fait connaître la première fois à Loudun.

La science ne sert trop souvent qu'à la perte de l'homme, autrefois on vivait pour Dieu, aujourd'hui on vit pour le monde

Maudit soit Satan dont l'orgueil nous a perdu ! Maudits soient les hommes ! Je maudis tout, oui, je me maudis moi-même ! Maudite soit l'éternité ! Oh ! L'éternité ! L'éternité ! L'exécrable éternité ! O éternité ! Éternité ! Éternité ! Notre plus cruel tourment ! O mortels qui m'écoutez, proféra le démon d'une voix plaintive, profitez de ces avertissements, humiliez-vous devant

votre Dieu, pratiquez la plus sublime vertu : la sainte humilité ; oui mettez-la en pratique et vous gagnerez le Paradis.

On fait échouer beaucoup de conversions. J'avais révélé les péchés à une quantité de personnes, leurs confesseurs sont causes qu'elles ne croient pas à ma mission, en les empêchant de croire à cette possession.

Quand j'ai dit à des prêtres qu'ils laissaient travailler le dimanche et profaner le Sang du Souverain Maître, ils n'ont pas voulu en tenir compte.

Nous autres démons, nous ne pouvons laisser les hommes en paix. Lorsque votre Dieu vous afflige, ô bonnes âmes, vous êtes contentes, vous êtes en paix.

Un orgueilleux est affligé d'une petite affaire qui attaque son orgueil : il ne peut dormir ; mais celui qui est humble accepte tout patiemment, s'humilie, en toutes choses devant Dieu.

Habitants de la Terre ! Vous n'avez qu'une chose à craindre : le péché. La faim, la soif, la mort ne sont rien, le péché seul est redoutable ! Depuis que je suis dans le corps de ce vieillard, les conseils que je suis obligé de donner n'ont jamais été mauvais.

J'aime mieux tenir un prêtre que 6.000. Laïques, en se perdant, il perd les autres.

Il faut que vous ayez une grande confiance envers votre Dieu, la Sainte Vierge et Saint Joseph, dont le culte deviendra universel. Dieu ne refuse à Saint Joseph aucune de toutes les grâces qu'il demande, mais il les demande toutes par les mains de la Mère de Dieu, le canal de grâce et de bénédiction. Et il obtient autant de grâce que l'excellente Vierge Marie. Tenez-vous toujours bien sous la protection de Marie, de Joseph et des saints anges, et vous obtiendrez le paradis.

Il était questions de dire vêpres et complies, le démon s'écria : « que ces louanges sont nécessaires ! Qu'elles sont agréables à Dieu ! »

Cette possession est la plus extraordinaire qui n'ait jamais existé, le possédé a déjà souffert deux immolations : la première par son séjour à l'hôpital psychiatrique et la deuxième c'est une maladie que je lui ai donné, une maladie diabolique.



Tu feras bien de faire prier pour le possédé, tu as déjà été averti ; je te dirai beaucoup de choses parce que tu a fait prier pour le possédé et Dieu t'en récompensera beaucoup plus que tu ne crois : tu auras part à toutes les prières que tu feras faire et les personnes qui prieront, leur prières seront bien plus méritoires que si elles priaient pour elles mêmes. Dieu récompense jusqu'à un verre d'eau donné en son nom ; il tient compte d'une pensée, d'un désir de faire le bien, quand même on ne pourrait pas l'exécuter. Tu ne doutais pas de cela.

Je ne veux rien dire à « x », je ne veux plus rien lui dire, il mettrait trop à profit ce que je lui dirais. J'aurai bien voulu qu'il ne vienne pas ici, si j'avais pu lui casser les bras et les jambes, je l'aurai bien fait.

Un jour, le démon pris à partie la personne qui, la première rédigea ces notes : « je voudrais bien te casser les bras et les jambes, si j'avais pu, cela te prouve la force de votre Dieu et notre faiblesse, si je pouvais t'empêcher d'écrire, je te casserais les poignets

Le démon expliqua que le chrétien ne doit se prévaloir de rien, mais tout rapporter à Dieu .Il démontra parfaitement que nous devons tout rapporter à Dieu ; que nous ne pouvons rien faire de bien par nous-mêmes ; que les dons, les grâces qu'il nous fait sont son œuvre, sue rien n'est à nous ; que nous ne pouvons rien sans lui ; que nous lui devons tout, puisque nous sommes ses créatures. « Tenez-vous fortement attachés à Marie, cette puissante Reine du ciel, qui est la terreur des démons, et vous ne périrez point. Invoquez souvent Saint Joseph, lui qui est au-dessus des chérubins et des séraphins : il a un grand pouvoir.

Que votre Dieu est bon ! Combien il a d'égards pour vous ! Combien il vous aime votre Dieu dont la bonté est infinie et qui fait prêcher la vérité par d'infâmes démons pour ramener les hommes à lui !

Le mal est effroyable, il est à son comble, il n'a jamais été si grand ! Que les mauvais chrétiens sont nombreux, ainsi que les nouveaux pharisiens ! Nous approchons de la fin des temps, et si on avait bien observé, on aurait déjà observé les signes avant-coureurs. Humiliez-vous et faites pénitence, sinon vous périrez tous a dit votre Sauveur, ayez une grande contrition de vos fautes car le péché est bien redoutable puisqu'il offense un Dieu si grand. L'offense étant relative à la puissance, l'on devient bien criminel quand on

la comète. Priez au pied de la croix votre divin Sauveur qui n'est qu'amour pour les hommes.

Moi, démon, quand je suis dans toute ma rage, dans toutes mes fureurs, qu'on me mette un petit enfant dans les bras, aussitôt je suis forcé de me calmer en présence de l'innocence et de respecter les personnes dévouées à Dieu. Les impies croient nous faire plaisir en péchant ou en s'en faisant gloire. Les malheureux ! Ils ne se doutent pas que dès ce moment nous devenons leur plus cruels ennemis ; et nous nous réservons de le leur démontrer en enfer, car nous devenons pour leur âmes comme des tigres voulant les déchirer !

Parfois, le démon entraînait le possédé dans les bois et la faisait se mettre tout nu, là il lui faisait couper des branches de bois pour lui faire sculpter des cannes. Il ne fut pas permis que quelqu'un le rencontra en cette tenue.

Le démon faisait souvent jeûner son possédé ou il lui faisait manger de la nourriture qu'on n'eut pas donné aux chiens. Souvent il s'est vanté des tours qu'il faisait subir au possédé : « j'ai fait manger une bonne soupe au possédé, c'était une soupe qu'il avait faite depuis longtemps, il y avait de la mousse de moisissure dessus, je lui ai fait mettre un peu de vinaigre dedans. Voilà un tour d'Isacaron. »

Saint Joseph a été conçu sans péché , et il est monté au ciel en corps et en âme ; saint Joseph tient la deuxième place (parmi les créatures) il est à côté de Marie et au-dessus des séraphins » Puis le démon prononça cette salutation en l'honneur de saint Joseph : « Je vous salue Joseph, plein de grâces, Jésus et Marie sont avec vous : vous êtes béni entre tous les hommes et Jésus, le fruit unique des entrailles de la Très Sainte Vierge Marie, est béni. »

Il y a 20 personnes possédés à Perpignan, cette ville est bien mauvaise, nous autres démons d'impureté, nous gouvernons en partie la ville et non seulement la ville mais le diocèse. Voilà la vérité.

La puissance de Dieu faisait parler le démon malgré lui comme un apôtre de la Vérité. (cf. « Je suis la Vérité et la vie »)

Je dit au nom du souverain Maître que le spiritisme est tout diabolique (ajout perso car lui a dit magnétisme). Qu'il est fait pour perdre le genre humain ;

c'est une grande innovation des démons pour perdre les hommes je suis obligé de travailler à sa destruction.

Isacaron fit des réflexions très remarquables sur l'humilité, la charité et la contrition qu'un chrétien doit avoir de ses fautes, puis il ajouta : « en suivant ces conseils, on pourrait ne pas aller en purgatoire. »

Le démon se récria contre la manière dont on se tient dans les églises et parla en ces termes : « on dirait que les fidèles y assistent comme s'ils n'avaient rien à demander : ils se tiennent le front haut avec un maintien pharisaïque, au lieu de s'humilier et de se prosterner devant Dieu.

Saisissez promptement l'occasion de faire tout ce qui est bien. Si vous avez une bonne pensée, elle vous vient de Dieu : exécutez-la ; si vous voulez faire une aumône, faites-la tout de suite, ne dites pas : « c'est trop, je ne devrai donner que tant. » Toutes vos bonnes pensées viennent de Dieu, vous ne pouvez rien par vous-même.

L'orgueil est une bête féroce qu'on ne peut rassasier ; c'est comme un chien enragé qui est forcé de mordre. Et quand les personnes qui veulent se consacrer à Dieu, entrent dans cette voie, nous faisons tout pour les perdre. Dans une circonstance, Isacaron fit un sourire diabolique, impossible à décrire, à la réminiscence d'une faute qu'il avait voulu faire commettre ; il continua son infernal sourire très longtemps et il clama : « le bien me fait horreur, je me délecte dans le mal. »

« Les anges fidèles désirent plus votre salut que nous autres démons votre perte. Celui qui veut recevoir beaucoup de grâce doit être humble et prier saint Joseph, les saints anges... On ne peut se faire une idée des avantages qu'il en retirerait : il progresserait dans la vertu »

Le démon tourmente le possédé et l'empêche de prier et de dire son chapelet.

Toutes les distractions que vous avez soit dans l'église, soit dans vos prières viennent des démons, nous enrageons quand nous vous voyons faire le bien. Lorsque vous êtes sortis de l'église nous vous laissons tranquille. On lui disait : « tu ne peux rien contre Dieu » Il répondit : « j'ai bien plus de pouvoirs que tu ne penses. »

Les pères et mères répondront de leurs enfants, âme pour âme, et ils ne pourraient être sauvés si ceux-ci s'étaient perdus par la faute de leur père et mère

Malheur à moi ! Que les démons, que tous les tourments des damnés retombent sur moi, afin de m'anéantir. Que toutes les souffrances des créatures tombent sur moi à la fois. Que toutes les créatures du Créateur me maudissent ! Que maudit soit Belzébuth et toutes ses sales créatures ! Que par la puissance de Dieu, je leur fasse lever les quatre fers en l'air. Que je crève à l'instant aux pieds du possédé et aux vôtres. Vous ne pouvez comprendre que je souffre plus de soixante fois plus qu'en enfer ! C'est Marie qui m'a fait venir. Malheur aux diables et aux imitateurs des démons !

Le confesseur du possédé lui donna la permission de se donner la discipline deux jours de suite, le démon confessa qu'il en avait été très humilié.

En conscience, on doit attester la vérité quand on en a des preuves et aucune autorité n'a le pouvoir de l'empêcher ; cela vaut face aux preuves de la possession. Dieu le veut. Ces choses sont dites au nom du Souverain Maître. Il ne faut pas craindre les dires des hommes, mais imiter son Dieu qui ne laissera pas sans récompense la plus petite chose faite à l'un des siens. Quand on manque de charité envers son prochain, on se rend coupable.

Il n'y a point de coup si fatal que l'humilité de votre Sauveur ; lorsque le possédé veut méditer sur ce sujet, il m'écrase, il me fait souffrir horriblement. Quand il prie pour ses ennemis, il m'écrase, il m'assomme.

Ordinairement le démon ne voulait rien dire sans que des témoins fussent présents « C'est moi, disait-il, qui suis forcé de faire venir des témoins, bougre de scélérat que je suis. Mon Maître n'est pas un petit maître, c'est le Maître des maîtres, le Grand des grands, celui qui est tout. Les démons de l'orgueil sont les plus forts et les plus à craindre : ils se glissent d'une manière imperceptible, prenez garde à vous.

Malheur au faux dévots ! Malheurs aux athées ! Malheur à tous ceux qui appartiennent à des sectes et qui restent étranger à la sainte religion, ô Eternel et Tout-Puissant ! Infâme Satan ! Voici des coups de foudre contre toi et contre tous les infâmes démons de l'orgueil : ces toi qui a inventé toutes ces fausses doctrines ; tu fais servir de tes enfants, que tu as rempli de ton maudit orgueil, pour séduire la majeure partie de l'univers ; mais bientôt

tu vas être foudroyé par l'Eternel, le Tout-Puissant ; je le vois courroucé d'une manière terrible ! Tu es humilié ô grande et infâme bête.

L'homme de perdition est en ton pouvoir : tu le feras agir ce grand fou en lui donnant une partie de ta puissance, qui lui sera bientôt ôtée ; séducteur abominable ! Que vas-tu faire, maudit Antéchrist ? Tu vas donc travailler à la perte des autres ? Et en récompense tu seras placé à côté du roi de l'enfer ! Oh ! La belle place ! Abominable fou !

Heureux ceux qui te demeurerons attachés, ô Jésus-Christ, vrai Dieu et par conséquent, vrai et unique Christ, vrai Fils de Dieu, créateur de toutes choses, vrai rédempteur des hommes. Tu veux que toutes les nations soient éclairées par toi, Souverain Maître. Tu veux que ta très sainte Croix soit plantée parmi toutes les nations. La nation juive tu vas bientôt l'éclairer ; tu lui fais déjà apparaître quelques traits de lumière, tandis que des épaisses ténèbres environnent quantité de malheureux catholiques, parce qu'ils sont conduits par de nouveaux pharisiens. Malheur à vous, nouveaux pharisiens, si vous ne changez de conduite ! Voyez comme un de vos séducteurs est forcé de crier contre vous, c'est moi, Isacaron, le cochon infernal. Et toi maudit Béalzébuth, je suis forcé par le grand Maître de t'attaquer fortement, malheureux prince des démons d'avarice ! Quoique je sois associé avec toi pour perdre les hommes, tu sais que le Tout-Puissant veut que notre infâme empire tombe en ruine. Malheur à ceux qui font pacte avec toi ! Malheur par conséquent aux magiciens, magiciennes que nous séduisons d'une manière horrible O grand Maître tu m'as fait déjà crier contre le spiritisme, tu me l'as fait combattre fortement, tu m'as fait prouver qu'il était diabolique et tout cela devant un grand nombre de personnes. Tu veux ô Tout-Puissant que le spiritisme soit aboli. Ce qui est horrible à tes yeux est qu'ils se trouvent des prêtres, si aveuglés par nous, esprits infernaux, qui font ce détestable métier (de magnétiseur) et laisse croire au peuple qu'il n'y a aucun mal. Aussi bien des gens se font guérir par le diable en la personne magnétisée Je déclare donc forcément que le magnétisme est une invention du diable. O Souverain Maître, ils t'ont quitté pour nous suivre ! qu'avez-vous fait malheureux ? Vous avez quitté le maître dont la bonté est infinie, pour vous donner à nous maudits esclaves ! Vous êtes biens fous, nous n'avons que des tourments inconcevables à vous offrir, une puanteur horrible ! Ne voyez-vous pas que nous sommes les exécuteurs des vengeances divines ? Mais à qui est-ce que je parle, moi, Isacaron, maudit cochon infernal ? Je parle à ceux que l'infâme Satan tient dans ses griffes, à ces orgueilleux incrédules qui

ressemblent en quelque sorte à celui qui les tient d'une manière invisible à son gré sans doute.

Maudit Satan tu ne t'es pas perdu seul, tu es cause que le tiers des anges est damné pour t'avoir obéi ! Maudite bête ! Ceux que tu gouvernes ne se perdent pas seuls non plus, ils entraînent une partie considérable du pauvre malheureux peuple avec eux. Arrêtez malheureux ! Au nom du Souverain Maître, ne dévorez pas plus longtemps les pauvres brebis qui vous sont confiées, demandez au souverain médecin la guérison de la peste dont vous êtes atteints ; foulez aux pieds l'orgueil dont Satan vous nourrit, regardez l'image de votre souverain rédempteur, humiliez-vous à ses pieds et bientôt Satan emportera le venin dont il vous repaît.

Dieu permet les revers pour le bien spirituel des hommes, les faire rentrer en eux-mêmes et revenir à lui. Ce n'est pas un mauvais signe quand Dieu envoie des revers. Dans sa miséricorde, il fait voir par là qu'il faut s'attacher parfaitement à lui et réfléchir à ces paroles : « ne vous inquiéter ni pour la nourriture, ni pour le vêtement : chercher le royaume de Dieu et le reste vous sera donné par surcroît. » Vous le voyez très bien par toutes les personnes que Dieu afflige pour leur mériter d'avantage. Quant à ceux qui vivent dans les richesses et les délices, c'est souvent un mauvais signe. »

C'est Marie qui me force à vous faire voir le néant des choses de ce monde. N'oubliez jamais que les croix sont préférables à tous les honneurs et à tous les avantages. Pourquoi donc préférer sa perte à son bonheur ? Le bonheur n'est pas ici-bas, il faut donc chercher son bonheur en Dieu, celui qui possède Dieu, possède le trésor des trésors, le bien de tous les biens. Celui qui possède Dieu, possède tout. Que les hommes sont insensés ! Il faut vous consoler et vous attacher fortement à Marie : elle vous obtiendra de grandes grâces. Il faut prendre pour protecteur saint Joseph, et avoir une grande dévotion aux saints anges.

A propos du livre du père Franchi « traité de l'amour du mépris de soi-même » supérieur des philippiens de Florence (Italie), « Ne cherche pas à lire ce livre. Ce livre ne peut m'aller » Sans l'humilité, point de Dieu, mais un maître inexorable et terrible ! Malheur ! Malheur ! Malheur ! Malheur aux orgueilleux ! Malheur à moi, Isacaron ! C'est l'orgueil, l'ingratitude et la désobéissance qui m'ont rendu de chérubin, un cochon horrible : transformation honteuse, transformation abominable, qui fait » (Le démon parlait trop vite, les notes furent impossibles)